

Au fur et à mesure que nous approchons de la fin de l'année liturgique, les textes se font plus pressants et une tension apparaît entre les fins dernières et notre vie présente. Cette tension est comme l'arrière fond des textes de ce dimanche.

Paul parle de la Résurrection des morts et de celle des vivants. Que deviennent ceux qui se sont endormis dans la mort ? Que deviennent ceux dont nous avons fleuri les tombes ces derniers jours ? Ils ressusciteront comme le Christ est ressuscité. Là est notre espérance lorsque nous affirmons « je crois en la résurrection de la chair ».

Jésus est ressuscité. Par notre baptême, nous sommes plongés dans sa mort et dans sa résurrection et appelés à vivre en ressuscité dans l'espérance de la Résurrection.

Tous nous ressusciterons, les morts puis les vivants. Nous irons à la rencontre du Seigneur et nous serons pour toujours avec Lui.

Cette rencontre avec le Seigneur se prépare dès aujourd'hui par notre manière de vivre tendue vers cette perspective. C'est l'expérience spirituelle que vivent les communautés monastiques. Chaque soir, leurs membres s'endorment comme si c'était leur dernier soir de leur vie. Et ils chantent l'espérance d'Israël contenue dans le cantique du vieillard Siméon : « Maintenant ô Maître souverain, tu peux laisser s'en aller ton serviteur en paix selon ta parole, car mes yeux ont le salut que tu préparais pour la face des peuples. » Je peux m'endormir dans la mort car j'ai servi le Seigneur tout au long de ma vie et je rends grâce à Dieu car je l'ai vu à l'œuvre dans ma vie. Ce cantique conclut l'office des Complies que nous pouvons chanter avant de nous coucher. Quelle beauté que de pouvoir dire cela. Et quelle qualité du regard, de la parole, du témoignage.

Cette qualité de vie s'acquière par la Sagesse, un art de vivre modelé par le compagnonnage régulier avec Dieu. La Sagesse est auprès de Dieu : « Elle est resplendissante, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent. Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte. Penser à elle est la perfection du discernement, et celui qui veille à cause d'elle sera bientôt délivré du souci. »

Cherchons à acquérir cet art de vivre de la Sagesse, cet art de vivre des disciples de Jésus, la Sagesse faite homme. Elle s'acquiert par la prière, par l'expérience, par l'humilité, par le souci du prochain, par le don de soi par amour. Cet art de vivre est sans cesse à reprendre et trouve son fil rouge dans la réponse à la question : « dans ma situation, que ferait Jésus à ma place ? »

Vivre la Sagesse, c'est aussi vivre les vertus de courage, de justice, de force, de tempérance, de foi, d'espérance et de charité. La Sagesse est un entraînement en vue d'entrer à notre mort dans la salle des noces. Chacune de nos journées nous est donnée par Dieu pour vivre cette tension, comme un entraînement sportif par lequel nous devenons sage peu à peu.

Cette Sagesse et son contraire sont enseignés dans la Bible. Reprenez les courtes sentences du Livre des Proverbes pour y découvrir cet art de vivre :

« La crainte du Seigneur mène à la vie : vie comblée, lieu de repos inaccessible au malheur ! Le paresseux plonge sa main dans le plat, il ne la ramènera même pas jusqu'à sa bouche ! » (Pr 19)

Le contraire de la Sagesse dans la Bible est l'oisiveté, l'insouciance, la paresse que met en avant Jésus dans la parabole des vierges sages et insouciantes. Les dix vierges vivent

dans l'attente de l'époux qui doit revenir. Mais cinq d'entre elles sont en tension vers cet époux et leur vie est ordonnée à cette rencontre, cinq ne le sont pas. Nous aussi, nous sommes tendus vers l'Époux, notre vie est-elle ordonnée à cette rencontre ?

Une chose est sûre dans notre vie, c'est que nous mourrons, nous quitterons cette terre, nous serons arrachés de nos liens matériels et mondains. Dire cela n'est pas signe de pessimisme mais de réalisme. Comme le rappelle le philosophe : « à partir du moment où on naît, où on est vivant, on est déjà assez vieux pour mourir » (F. Hadjadj). Est-ce que nous nous préparons à rencontrer l'Époux, le Sage ? Nos lampes sont-elles remplies de charité, de foi, d'espérance, de vertus ? Ou bien sont-elles vides de tout cela ?

Qu'à la fin de chacune de nos journées, par notre examen de conscience, nous puissions vérifier si nos lampes sont bien remplies de l'amour de Dieu, accueilli et vécu, fidèlement et patiemment.

Amen